

ne longue prière et qu'une aspiration vers Lui. Où qu'on la rencontre, sous les cloîtres, au jardin, aux exercices de la communauté comme dans le secret de sa cellule, toujours elle converse avec Jésus, et sa prière est une extase presque continuelle. Tout la ravit hors d'elle-même. C'est la coupe, si pleine du parfum qui l'embaume, que la moindre goutte suffit à la faire déborder : à tel point que ses supérieures se voient obligées de la dispenser de certains exercices communs, que ses ravissements distraient ou interrompent.

Elle n'a de vie que par Jésus : Ne lui parlez donc pas de repos ni de bonheur, où son Bien-Aimé ne se trouve pas. Après avoir prié des jours entiers devant le Tabernacle, elle revient encore la nuit, trois ou quatre heures avant matines : elle en arrive à ne prendre qu'une heure de sommeil par semaine. Ne lui parlez pas de nourriture, elle répond avec le Divin Maître : "J'ai une autre nourriture!" et c'est la Sainte Eucharistie. Nous ne comprenons rien à cette faim que ressentent les saints pour le Pain du Ciel. Nous voyons venir nos communions sans les désirer, nous les recevons sans ferveur, faut-il nous étonner ensuite qu'elles demeurent sans fruits ? Pour une Catherine de Ricci, la communion quotidienne n'est pas une affaire de routine, encore moins un point de sotte vanité : mais une indicible consolation, et ce qui vaut mieux, une source de grâces. Les transports de son âme, à ces heures bénies, se reflétaient à l'extérieur, dans tous les traits de son visage, qui s'illuminait comme celui des séraphins. La joie l'emporte, parce qu'elle l'enivre, et le monastère retentit de ses soupirs, de ses sanglots et de ses cantiques d'actions de grâce.

Toujours les caresses de Dieu sont fécondes. Elles produisent dans l'âme prédestinée les vertus surnaturelles et les dons qui, de plus en plus, nous font ressembler à Jésus-Christ.

O véritable Epouse de Jésus, laissez-nous pénétrer les mystérieuses retraites de votre âme, image vivante de son âme divine ; laissez nos yeux ravis contempler une à une les souffrances du Crucifié, écrites sur vos membres endoloris pour son amour !

Et d'abord, Ste-Catherine de Ricci, dans son âme, res-